



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## La puissance libératrice de la Vérité

Exposé du Messager de l'Éternel

**Q**UELLE merveilleuse grâce de savoir que, quand nous nous sentons malheureux, l'Éternel peut nous consoler d'une manière ineffable! Les humains, n'ayant aucune notion des choses véritables, sont bien souvent pris au dépourvu devant certains événements qui leur arrivent. Ce sont de vraies énigmes qu'ils sont incapables de résoudre, parce qu'ils ne connaissent pas le fil conducteur pour les comprendre.

L'adversité qui les assaille les rend malheureux et désemparés. Ils soupirent alors après un point d'appui certain, une base solide. Cette base, c'est le Rocher des siècles, notre cher Sauveur. Ceux qui la trouvent peuvent ressentir sa solidité inébranlable et sont consolés.

Autrefois déjà les prophètes ont annoncé des temps de rafraîchissement et de joie. Esaïe tout particulièrement a montré comment l'humanité sera transportée d'allégresse quand elle verra le salut que l'Éternel lui a préparé. Les humains chanteront alors des cantiques de louanges et de joie au Tout-Puissant pour sa merveilleuse délivrance, réalisée au moyen de la rançon payée par notre cher Sauveur.

Pour ce qui nous concerne, nous sommes extrêmement favorisés d'avoir entendu parler de la vérité et de l'avoir comprise. Nous sommes ainsi à même de nous laisser influencer par sa glorieuse puissance. Nous sommes évidemment en butte à toutes sortes d'impressions. Les unes nous aident merveilleusement à cristalliser en nous la grâce divine et à laisser nos cœurs se transformer par l'esprit de l'Éternel. Des impressions opposées se manifestent aussi. Il s'agit donc de choisir les bonnes impressions et de rejeter les mauvaises.

Pour ce qui concerne ceux d'entre nous qui courent pour l'appel du petit troupeau, quand nous avons rempli fidèlement toutes les conditions du programme divin, nous pouvons être dans la joie de disparaître de cette terre, puisque nous appartenons à l'appel céleste.

Si nous pouvons dire comme l'apôtre Paul: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi», nous serons alors certainement enthousiasmés de pouvoir donner le dernier souffle de notre vie terrestre pour l'œuvre bénie de notre cher Sauveur.

Chaque consacré doit affermir sa vocation et son élection. Pour cela le laps de temps nécessaire est donné à chacun. D'autre part, nous sommes dans la période de transition où finit le temps des nations et où commence l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. La sainte Armée peut donc maintenant se diriger vers la vie éternelle. Elle n'a pas besoin de

passer par la mort si elle réalise les conditions de son merveilleux appel terrestre.

C'est là une grâce inexprimable; mais nous sommes encore souvent négligents, ce qui nous rend influençables par toutes sortes de choses qui nous éloignent du but et nous le font perdre de vue à certains moments. Il est intéressant de constater que lorsque nous ne sommes pas dans la bonne situation, nous ne sommes pas non plus dans la joie. Nous avons alors toutes sortes d'hésitations, de considérations, de pensées qui agissent sur nous d'une manière très désavantageuse, pour notre foi tout particulièrement.

C'est ainsi que des frères et sœurs ont eu l'occasion de se mettre sur les rangs afin de se dépenser complètement pour l'œuvre du Seigneur. Mais voilà, on laisse monter dans le cœur des impressions telles que: «Cela ira encore assez longtemps avant la chute de Babylone, on a donc le temps.» De ce fait on hésite, on tergiverse, et pour finir on ne fait pas le pas que le Seigneur nous avait montré.

On perd ainsi la merveilleuse occasion qu'il avait placée devant nous pour devenir un collaborateur utile et recevoir une bénédiction grandiose. On a donc manqué la bénédiction, et le diable est arrivé à ses fins. Évidemment, quand on voit qu'on s'est laissé rouler par l'adversaire, on n'a qu'à se ressaisir, c'est tout simple. Seulement il ne faut plus tergiverser, car le pas devient toujours plus difficile.

Le Seigneur Jésus n'a pas hésité. Il était le Fils de Dieu, mais il était aussi un consacré de l'Éternel. Il a toujours été fidèle. Il a travaillé d'une manière glorieuse au salut des humains. Il voulait réaliser le plan de Dieu. C'est pourquoi il a donné sa vie. Il a dit: «Ma vie, personne ne me la prend, je la donne.» S'il n'avait pas voulu la donner, personne n'aurait eu la puissance de la lui prendre. Notre cher Sauveur était entièrement uni à son Père dans cette œuvre sublime de la réconciliation qui lui coûtait la vie.

Le programme divin est grandiose, il doit agir profondément dans notre cœur. Le but à atteindre, c'est de réaliser les sentiments d'un fils de Dieu. Si l'esprit de Dieu peut agir en nous suffisamment, nous serons enthousiasmés pour les voies divines, nous les apprécierons au-dessus de toute autre chose. Nous serons ainsi protégés des méchants.

Un membre de l'Armée de l'Éternel, qui vit vraiment le programme divin, doit être conscient de cette protection. Il doit ressentir chaque jour en lui une vitalité nouvelle. S'il fait tout le nécessaire, elle se manifeste alors visiblement.

S'il s'agit d'un membre de la sacrificature royale, il donne sa vie chaque jour; mais le

Seigneur veille, Il ne permet pas qu'un membre du corps de Christ soit fauché avant qu'il ait affermi sa vocation et son élection. Il n'y a rien à craindre dans cette direction, aucun doute à avoir. Mais il faut que le consacré vive son ministère de prêtre.

Nous sommes un membre du corps de Christ aussi longtemps que nous voulons renoncer, que nous sommes tout à fait un avec Christ, le souverain Sacrificateur qui nous sacrifie seulement si nous le voulons. Notre cher Sauveur dit: «Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même.»

Celui qui ne veut pas, c'est son affaire. S'il veut seulement un peu, c'est encore son affaire, cela le concerne; mais il est certain qu'ainsi on ne peut pas avoir non plus une véritable assurance. Tandis que quand on est fidèle, tout à fait fidèle, on est pleinement assuré.

L'enfant de Dieu consacré qui affermit sa vocation peut donner un témoignage comme Etienne. Ce dernier était pleinement désireux de payer tout le prix, de réaliser l'entier sacrifice, et il l'a fait intégralement. Tous les véritables consacrés sont désireux d'agir ainsi et de prendre sur eux ce qui est placé sur le Christ.

C'est une immense bénédiction et une gloire merveilleuse que le Seigneur accorde ainsi à la sacrificature royale; mais il ne faut pas oublier que pour en être rendus dignes, nous devons passer par une éducation soignée.

Cette éducation comme membre du corps de Christ est glorieuse. Il faut toujours être sur la Montagne de Sion. Les cent quarante quatre mille, montrés dans l'Apocalypse, sont sur la Montagne de Sion. Ils voient les merveilleuses promesses et ont tout cela devant eux par l'esprit de Dieu. Ils peuvent de ce fait réaliser toutes les épreuves avec facilité.

C'est ainsi qu'ils sont peu à peu tout à fait délivrés de l'intoxication démoniaque, car ce sont des humains comme les autres. Ils ont un vieil homme et une nouvelle créature, et ils doivent être complètement purifiés par l'altruisme qu'ils vivent.

Quand un membre du corps de Christ voit qu'un autre est honoré, il se réjouit. S'il ne se réjouit pas, il faut qu'il s'humilie, parce que ce n'est pas la situation de cœur d'un enfant de Dieu. Quand il se corrige lui-même ainsi honnêtement, l'Éternel l'aide d'une manière merveilleuse, et il est certain d'arriver au but. Mais il faut qu'il se place volontairement sur l'autel du sacrifice, et qu'il soit en tout temps désireux de se laisser immoler.

Quand un enfant de Dieu a été fidèle jusqu'à la mort, sa disparition est un merveilleux legs de bénédiction, à cause de la fidélité qu'il a

vécue devant nous. C'est pourquoi l'apôtre nous dit que nous ne devons pas être tristes au sujet de ceux qui disparaissent, ayant affermi leur vocation et leur élection, étant devenus de plus que vainqueurs.

Si l'on est fidèle, c'est la couronne de la vie qui nous échoit en partage. Nous devons donc être débordants de reconnaissance de pouvoir courir cette ineffable course du haut appel. Ceux qui ne sont pas suffisamment fidèles tombent dans la grande multitude; et c'est là encore un effet de l'immense miséricorde divine.

La sainte Armée, elle, a la vie éternelle en perspective. Il faut qu'elle puisse ressentir cette vie pénétrer en elle, car nous avons devant nous un puissant témoignage à donner, non pas en paroles seulement, mais en faits. C'est pourquoi nous sommes si réjouis des glorieuses richesses que le Seigneur nous a accordées par sa grâce, pour que nous puissions sortir des ténèbres, arriver à la lumière et devenir la manifestation de la gloire de Dieu.

Nous voulons être profondément reconnaissants au Seigneur pour ses aimables instructions, pour son amour, sa sollicitude. Il prend soin de nous, il nous garde, nous protège. Tout cela devrait nous remplir de joie et produire en nous une réaction qui nous pousse à louer l'Éternel de tout notre cœur, pour dire, nous aussi: «Chantez à l'Éternel, louez l'Éternel, car Il délivre l'âme des malheureux de la main des méchants.»

Il n'y a pas seulement les esprits méchants qui sont dans les lieux célestes qui font souffrir les hommes, il y a aussi des hommes qui font souffrir leur prochain. Il y a encore autre chose qui fait souffrir les humains, ce sont les illégalités qu'ils commettent, c'est leur caractère, leur mentalité égoïste. C'est cela qui provoque les maladies qui sont les avant-coureurs de la mort.

La vérité nous délivre de tous les méchants, quels qu'ils soient. C'est pourquoi nous pouvons chanter à l'Éternel un cantique de joie et de bonheur, et nous en remettre à Lui continuellement, Lui donner en toutes choses la préséance. Il faut évidemment être complètement honnêtes avec les voies divines si nous voulons devenir libres de la liberté des enfants de Dieu.

Or, la sincérité laisse encore beaucoup à désirer au milieu de nous. C'est donc le moment ou jamais d'envisager le programme divin avec tout le sérieux qu'il comporte. En effet, le temps est court, aussi toutes les minutes et toutes les secondes sont très précieuses.

Il faut donc absolument que nous mettions toute hypocrisie de côté et que nous devenions véridiques. Je ne cesse de répéter que dans les réunions de sanctification la plupart du temps on n'est pas vraiment sincère. Quand on donne son témoignage, on enjolive les choses, on ne les dit pas telles qu'elles sont. De cette manière on n'obtient qu'un demi ou un quart de résultat. Comment dès lors arriver à nous défaire pratiquement de l'influence des méchants, et surtout de celui qui est le plus près de nous, et le plus hargneux, c'est-à-dire notre vieil homme.

Si nous craignons de lui résister, nous le garderons pour compte, et la nouvelle créature ne pourra pas se développer. Nous serons ainsi des vaincus, alors que nous avons tout en main pour devenir des vainqueurs. C'est pourquoi, dans une réunion de sanctification, on devrait ouvrir son cœur tout grand, se montrer tel qu'on est. C'est le seul moyen de nous réformer. Si nous avons honte d'avouer telle ou telle faiblesse, ne la commettons plus, tout simplement. Quand la

suggestion voudrait nous y pousser, on se dit: halte! si tu fais cela, tu devras l'avouer ensuite à la réunion du changement de caractère, ne le fais pas. Cela nous aide alors à nous corriger, si nous sommes conséquents.

Soyons donc tout à fait décidés de faire disparaître notre vieil homme effectivement et non pas théoriquement. Si nous hésitons, nous sommes déjà entre les mains de l'adversaire. Il nous aura toujours dans un sens ou dans l'autre. Ou bien il nous fera croire que nous sommes tout à fait à la page, ou bien il nous dira: «C'est inutile de continuer, tu n'y arriveras jamais, tu ne peux pas vaincre les difficultés, elles sont trop grandes.»

Il y a donc toute une éducation à réaliser pour acquérir la mentalité divine. Tous les hommes de Dieu ont eu leurs expériences. Les différentes manifestations qui nous sont rapportées à leur sujet dans les Écritures nous montrent que leur état d'esprit n'était pas toujours selon les principes divins. Ils avaient évidemment aussi leur caractère à réformer.

C'est ainsi que, quand nous lisons ce que Jérémie a écrit dans le vingt-cinquième chapitre de son livre, nous voyons qu'il était irrité. C'est ce qui lui a fait souhaiter que la colère de Dieu s'enflamme contre les nations. Elie le prophète n'était pas content non plus avec les prêtres de Baal. Son mécontentement est allé si loin qu'il en a massacré plus de quatre cents. Quelle affreuse boucherie! C'est comme Moïse qui, quarante ans avant de commencer son ministère, ne trouva rien de mieux que de tuer un Egyptien qui maltraitait un Israélite.

Toutes ces manifestations n'avaient rien à faire avec le caractère et les pensées de l'Éternel. Ce n'est pas ainsi qu'on risque d'introduire le Royaume de Dieu sur la terre. Aussi Moïse a fait pendant quarante ans des expériences multiples dans le désert. Il a appris de telles leçons pendant ces quarante ans qu'il est dit de lui dans les Écritures qu'il était devenu l'homme le plus doux de la terre. Il avait ainsi eu l'occasion de désapprendre toute la sagesse diabolique qu'il avait acquise à la cour de Pharaon. Et comme nous le savons, c'est beaucoup plus difficile de désapprendre que d'apprendre.

Notre leçon d'aujourd'hui nous montre combien il est urgent que nous nous débarrassions de toutes les impressions fausses, mauvaises et méchantes que nous avons emmagasinées dans notre cerveau, et combien pour cela il est nécessaire de nous soumettre humblement aux directives du Seigneur.

Les méchants ne subsisteront pas. Ils seront comme du chaume, nous dit Malachie, il ne leur sera laissé ni racines ni rameaux. Et ce n'est pas l'Éternel qui se charge de ce travail. Eux-mêmes le réalisent par les sentiments qu'ils manifestent, et qui les tuent.

Si donc nous voulons demeurer, il faut enlever de nos cœurs toute la méchanceté qui s'y trouve encore. Celle-ci s'exprime de toutes sortes de manières, par l'orgueil, par la vantardise, par l'animosité, la jalousie, l'indifférence, la suspicion, l'aigreur, la dureté, la froideur, etc. Tout cela doit absolument disparaître du milieu de nous, pour faire place à un amour fraternel sincère et véritable.

Si nous voulons atteindre le but proposé, il faut nous exercer à avoir des sentiments de chaude amitié pour chacun. Quand on sent qu'on a de la peine avec un frère ou une sœur, il faut travailler le point sans relâche jusqu'à ce que l'amour triomphe sur tout autre sentiment.

Cela compte avant tout, car le Royaume de Dieu a pour base l'amour. Si l'amour manque, le zèle ne peut être qu'amer. On est alors comme une cymbale qui retentit, comme un airain qui résonne, et l'on ne peut pas apporter l'onction de la bénédiction et la consolation divine, l'esprit de paix et de réconciliation.

Notre ennemi le plus acharné, le méchant que nous avons le plus de peine à repérer, c'est notre vieil moi, qui est menteur et hypocrite. Mais si nous laissons la vérité éclairer jusque tout au fond du cœur, elle le dévoilera complètement. Le mystère de l'iniquité est dévoilé par le mystère de la piété vécu. C'est ainsi qu'alors tout le pot aux roses se découvre et qu'on peut combattre avec succès.

Dans *Le Message à l'Humanité* tout est mis à nu magistralement. Nous sommes donc au courant de tout, nous ne pourrions pas dire que nous n'avons pas su. Et maintenant nous sommes responsables de ce que nous savons. Nous ne devons avoir ni trêve ni repos jusqu'à ce que nous nous soyons débarrassés de notre vieil homme qui veut toujours avoir raison, être honoré, flatté, excusé, réhabilité, que sais-je encore! Il a toutes les prétentions et exigences.

La nouvelle créature par contre n'a aucune prétention. Qu'importe si l'on nous a calomniés, si l'on nous a accusés injustement, si l'on nous a méconnus, etc. Si le Seigneur l'a permis, c'est que c'était indispensable à notre développement spirituel.

Comment un consacré peut-il réaliser son ministère de sacrificateur s'il n'a rien à endurer? Et s'il réclame, s'il veut qu'on lui rende justice, où est son ministère? Cela montre qu'il l'oublie complètement et qu'il ne le remplit pas, tout simplement.

Nous voyons donc qu'il y a bien à faire encore dans notre cœur pour arriver à être ce que nous devons devenir, soit de véritables enfants de Dieu qui affermissent vraiment leur vocation et leur élection.

Les Écritures nous disent: «Vous êtes le temple du Dieu vivant si l'esprit de Dieu habite en vous.» Il y a un combat à livrer pour le réaliser; mais si nous y mettons tout notre cœur, le Seigneur y mettra aussi toute sa bénédiction. Faisons donc le nécessaire pour devenir une habitation de l'Éternel pour servir à sa gloire.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 22 mars 2020

1. Pensons-nous que nous avons encore du temps, perdant ainsi la merveilleuse occasion de devenir un collaborateur utile?
2. Sommes-nous de plus en plus délivrés de l'intoxication démoniaque, parce que nous vivons l'altruisme?
3. Si nous avons honte d'avouer une certaine faiblesse, avons-nous le courage de ne plus la pratiquer?
4. Nous exerçons-nous à des sentiments de chaude amitié pour chacun, jusqu'à ce que l'amour triomphe sur tout autre sentiment?
5. Acceptons-nous les calomnies permises par le Seigneur puisqu'elles sont indispensables à notre développement spirituel?
6. Mettons-nous tout notre cœur au combat, permettant au Seigneur d'y mettre aussi toute sa bénédiction?